

Zeitschrift:	Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers
Herausgeber:	Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen
Band:	16 (1945)
Heft:	5
Rubrik:	Die Seite der Hausmutter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

classes d'âge une solution parfaitement conforme au but poursuivi.

C'est la raison pour laquelle, dans son assemblée de délégués des 14/15 avril 1945, la Fédération suisse des éclaireurs a décidé, à Genève, de rendre, plus encore que jusqu'ici, les groupes d'éclaireurs accessibles aux enfants invalides. Depuis une vingtaine d'années, M. le Dr Rollier encourage le scoutisme dans une de ses cliniques de Leysin. En fait, depuis un certain nombre d'années, des groupes d'éclaireuses se sont constitués dans de nombreux établissements hospitaliers; ailleurs, ce sont des groupes d'éclaireurs qui se sont formés, par exemple à l'asile d'aveugles de Spiez, à l'asile de sourds-muets de Wollishofen, à la clinique orthopédique de Lausanne, à l'asile d'épileptiques de Biel. Partout où ce genre de scoutisme s'est développé, notamment aussi à l'étranger, les directeurs ne tarissent pas d'éloges sur les résultats obtenus. En les familiarisant avec les jeux des éclaireurs, nous essayons d'encourager nos garçons à la pratique des exercices physiques, nous voulons les stimuler au point de vue psychique. Il faut que les enfants confiés à nos soins sortent de leur isolement fatal et retournent dans la vaste communauté de leurs petits camarades.

Il ne faudrait pas s'imaginer, évidemment, que le scoutisme pratiqué dans nos établissements se traduise par des randonnées à travers champs et forêts, par des campements, des jeux de guerre, etc., ou la pratique des sports. Tout cela ne convient qu'aux éclaireurs jouissant d'une parfaite santé, et ces exercices s'adaptent à leur besoin de mouvement. Pour les enfants invalides, il faut recourir à d'autres moyens afin de les amener au but, en faire de bons citoyens et des hommes utiles à la collectivité.

A cet effet, les jeux du scoutisme peuvent être adaptés à chaque enfant, à chaque malade. Ce qui est déterminant, c'est qu'ils créent de la joie parmi ces déshérités et la volonté de prendre part aux jeux des autres, cette volonté devant être au surplus maintenue vivace. Par ailleurs, les principes fondamentaux du scoutisme s'expriment en quelques formules lapidaires dans la loi et les promesses des éclaireurs, et elles varient selon l'âge de ces derniers.

Voici par exemple quelle est la „loi“ pour les „louveteaux“ de 8 à 11 ans:

Le louveteau suit les loups.

Un loup ne se laisse pas aller.

Et voici en quoi consistent les promesses des louveteaux:

Je promets de faire de mon mieux:
pour être fidèle à Dieu et à ma patrie,
pour obéir à la loi des loups,
pour causer chaque jour de la joie à quelqu'un.
La devise des louveteaux est: Faire de mon mieux.

Quant aux éclaireurs, c'est-à-dire aux garçons âgés de plus de 11 ans, ils se soumettent à la loi suivante:

L'éclaireur dit toujours la vérité.

L'éclaireur est fidèle.

L'éclaireur aide toutes les fois qu'il en a l'occasion.

L'éclaireur est un bon camarade.

L'éclaireur est poli et chevaleresque.

L'éclaireur protège les bêtes et les plantes.

L'éclaireur obéit avec empressement.

L'éclaireur est courageux, il surmonte la mauvaise humeur.

L'éclaireur travaille avec plaisir et il sait se contenter de peu.

L'éclaireur est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

Et voici quelle est la promesse de l'éclaireur:

Je promets sur mon honneur et dans la mesure de mes forces,

d'être fidèle à Dieu et à ma patrie,

d'être secourable à mon prochain,

d'obéir à la loi des éclaireurs.

Et la devise de l'éclaireur s'exprime en ces deux mots: Toujours prêt!

Les éclaireurs âgés de plus de 17 ans forment des troupes spéciales avec un genre de travail approprié. Leur devise est: Servir!

La loi, les promesses et la devise des éclaireurs montrent bien que le scoutisme a des possibilités illimitées et pouvant s'adapter à tous les garçons, qu'ils soient en bonne santé ou malades.

La Fédération suisse des éclaireurs se met avec plaisir à la disposition des établissements hébergeant des garçons ayant l'âge d'adhérer au scoutisme. Nous espérons que les directeurs de ces établissements mettront largement à contribution l'aide que nous leur offrons. En collaboration avec les directeurs et le personnel des établissements, le chef des éclaireurs est désireux d'apporter aux enfants la bonne humeur et la joie de vivre.

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès du chef nommé par la Fédération suisse des éclaireurs pour les éclaireurs „Malgré tout“: Dr Voûte, Sanatorium militaire suisse de Montana.

Die Seite der Hausmutter

Was ist das für ein emsiges Schaffen, schon seit einigen Tagen! Mit fröhlichen Gesichtern sieht man die dienstbaren Geister ihre Arbeit verrichten. Wir sehen die Hausmutter, begleitet von ihren Töchtern, wie sie mit prüfenden Blicken jeden Raum durchgeht, glücklich, wenn sie da und dort ein Plätzchen groß genug findet, um eine Schlafgelegenheit einzurichten zu können. So werden die Arbeitsräume, Wohnstuben, Bade-

und Arztzimmer in kurzer Zeit in Schlafzimmer umgewandelt und die 30 Plätze, die für den Abend nötig sind, sind bereit.

Ja, wer wird denn da zum Schlafen erwartet? Gibt's plötzlich Militäreinquartierung? Oder sonst irgend einen Verein? Nein, diesmal ist es etwas ganz Besonderes. Es wird Besuch erwartet, viel Besuch, und zwar lieben Besuch.

Vor einigen Tagen hat die Post zirka 100 Ein-

ladungen in viele Dörfer vertragen, im Appenzellerlandchen, im Bernbiet, Baselland und bis ins Welschland hinein. Ja, wer wird denn wohl zu diesen Eingeladenen gehören? Ich will es Euch verraten.

Es sind nun 30 Jahre her, seitdem wir unser Altersheim begonnen haben, und im Rückblick auf diese lange Zeit, erfaßt uns der Wunsch, wieder einmal mit allen Hilfen zusammen zu kommen, die uns im Laufe der vielen Jahre hilfreich zur Seite gestanden sind. Schnell wird dieser Gedanke weiter gesponnen, und die nötigen Adressen werden zusammen gesucht, was nicht bei allen leicht ist. Endlich ist man so weit, und schon fliegen die Einladungen überall hin. Es soll ein Samstag und Sonntag sein im schönen Monat Mai.

Mit welcher Spannung wird jetzt die Post erwartet. Wie wird wohl die Einladung aufgenommen? Wird sie achtlos beiseite gelegt oder gibt es ein freudiges Echo im Herzen? Wohl bei den meisten ist letzteres der Fall, denn die vielen spontan geschriebenen Karten und Briefe bezeugen es uns, und es ist ein fröhliches „Ja gern“, das uns überall entgegen klingt. Selbst die liebe Sonne freut sich mit. Mit verschwenderischer Fülle sendet sie ihre Strahlen und läßt alles im schönsten Licht erscheinen.

Schon kommen die Ersten an, freundlich willkommen geheissen und bis zum Abend sind alle da, die schon am Samstag abkommen können. Ein einfaches Abendessen vereinigt alle und ein paar gemütliche Stunden werden nun gemeinsam verlebt. Wie manches „Weißt Du noch“, und fröhliche Spässe werden aufgefrischt. Wie manches

Herz taut auf und erzählt von schweren Erlebnissen und allerlei Erfahrungen. Mitternacht ist vorbei und jedem wird sein bescheidenes Schlafplätzchen angewiesen. Der Sonntagmorgen sieht eine stattliche Zahl Menschen dem Wald entlang zur wunderschön gelegenen Kirche pilgern. Man sieht, wie die Herzen offen sind, Gottes Wort aufzunehmen. Ein Rundgang durch den ganzen Anstaltsbetrieb interessiert die Besucher besonders. Arbeitsplätze, wie Küche, Gärtnerei etc. werden aufgesucht. Vieles hat sich verändert und verbessert im Lauf der Jahre, und es ist ein interessanter Erfahrungs- und Meinungsaustausch. Plötzlich ertönt der Klang der allgemein in guter Erinnerung gebliebenen Eßglocke, die wiederum alle Ehemaligen mit allen jetzigen Angestellten vereinigt, so daß die 70 Plätze in Kürze besetzt sind. Launige Trinksprüche werden zum besten gegeben und ein Wunsch geht durch die ganze Reihe, nämlich der, daß eine ähnliche Tagung bald wieder abgehalten werden möchte. Die paar Stunden, die am Nachmittag noch bleiben, werden mit photographieren, spazieren etc. ausgewillt und nur zu bald naht die Zeit zum Abschiednehmen. Ein dankbares Händeschütteln und herzliches „auf Wiedersehen“ und fort ist die ganze fröhliche Schar.

Und wir, was bleibt uns für alle Arbeit und Mühe, die wir gehabt haben? Wir glaubten, wir seien die Gebenden und siehe da, wir fühlen uns im Herzen reich beschenkt. Auch hier erfahren wir die Wahrheit des Wortes: „Freude, die wir andern geben, kehrt ins eigne Herz zurück.“

A. M.



VSA Verein für Schweizerisches Anstaltswesen



Präsident: Karl Bürki, Vorsteher des Burgerlichen Waisenhauses Bern, Tel. 412 56

Vizepräsident u. Redaktor: Emil Gossauer, Waisenvater, Regensdorferstr. 115, Zürich 10, Tel. 56 7584

Aktuar: A. Joss, Verwalter des Bürgerheims Wädenswil, Telephon 956941

Zahlungen: Postcheck III 4749 (Bern) - Kassier: A. Bircher, Direktor, Spiez, Tel. 56741

Einzug der Jahresbeiträge pro 1945

1. Für Einzelmitglieder:

Beitrag an die Vereinskasse	Fr. 10.—
Beitrag an die Hilfskasse	Fr. 5.—
	<u>Fr. 15.—</u>

Die Mitglieder werden gebeten, diesen Betrag **bis Ende Juni a. c. auf Postscheck Nr. III 4749, Verein für Schweiz. Anstaltswesen, Spiez, Kassier A. Bircher, einzuzahlen. Mit Beginn des Monats Juli müßten ausstehende Beiträge mit Fr. 1.— Zuschlag per Nachnahme erhoben werden. Ersparen Sie sich bitte diese Mehrkosten und mir die Arbeit! Nichteinlösen der Nachnahme müßte als Austritt aus dem Verein gewertet werden.**

2. Für Kollektivmitglieder (Anstalten und Vereine):

Minimalbeitrag	Fr. 10.—
----------------	----------

Da unsere Hilfskasse stark beansprucht wird, (Zahlung von Unterstützungen an ehemalige, bedürftige Anstaltsleute), ist es sehr wünschenswert, wenn diese Beiträge, wo sie nicht schon bisher höher waren, heraufgesetzt werden. Ich bitte die Anstaltsvorsteher und Vereinsleiter, bei ihren Behörden und Mitgliedern eine Erhöhung ihrer Beiträge zu beantragen und mir nach erfolgter Bewilligung Mitteilung zu machen.

Der Kassier: A. Bircher, Spiez.

Erziehungsanstalt Bernrain, Kreuzlingen

Nach 37-jähriger, treuer Arbeit an den vielen Kindern in Bernrain sind die Hauseltern Herr und Frau Landolf in den Ruhestand getreten und wohnen fortan in Mammern. Wie schwer wird es doch jedem treuen Hausvater, vom großen Betrieb in die Kleinfamilie zurückzugehen, wo alles so still wird, wo der frohe Kinderlärm fehlt und die Arbeit mit den vielen Sorgen verschwunden ist. Manch eine einsame Stunde macht einem alt Vorsteher am Anfang schwer, bis er sich ans ruhige Leben gewöhnt hat. So geht es auch unserm Freund Herrn Landolf, der schreibt, daß er froh sei,